

À L'EST LA GUERRE SANS FIN, 1918-1923

DU 5 OCTOBRE 2018 AU 20 JANVIER 2019

Alors que les conflits cessent en Europe de l'Ouest le 11 novembre 1918, la guerre se poursuit à l'Est et au Proche-Orient jusqu'en 1923. L'exposition retrace la chute des quatre grands Empires russe, ottoman, austro-hongrois et allemand et aborde cette période méconnue de l'histoire, faite de révolutions, de guerres civiles, d'importantes modifications des frontières et de création de nouveaux États.

À la suite des révolutions russes de février et d'octobre 1917 et de la signature du traité de Brest-Litovsk entre la Russie et les Empires centraux, le 3 mars 1918, les combats semblent décroître à l'Est, malgré la guerre civile russe. À l'Ouest, au contraire, la signature de ce traité permet à l'Allemagne le redéploiement de cinquante divisions sur le front de l'Ouest. À partir du 21 mars, les combats s'intensifient et au printemps, l'Allemagne lance une série d'offensives, qui tournent court. En août 1918, les Alliés lancent la contre-attaque et forcent l'Empire allemand à négocier un armistice conclu le 11 novembre 1918.

Alors qu'à l'Ouest, les combats cessent entre les belligérants, une nébuleuse de troubles internes, parfois de guerres civiles et d'affrontements internationaux, mettent aux prises les différents pays issus de l'effondrement des Empires allemand, austro-hongrois, ottoman et russe à l'Est, après leur défaite militaire. Il en résulte une violence et une instabilité, dont les répercussions sont encore visibles aujourd'hui. Dans ces conditions, le règlement du premier conflit mondial s'avère aussi complexe que fragile. Les divers traités établis sont âprement négociés et très vite contestés. Ainsi, le traité de Sèvres du 10 août 1920, entre la Turquie et les Alliés, est très profondément remanié et remplacé, moins de trois ans après, par le traité de Lausanne, signé le 24 juillet 1923.



Cette exposition a pour ambition de suivre, à l'Est, de la Finlande jusqu'au Liban, entre 1918 et 1923, le difficile remplacement des anciens Empires par de nouveaux États-nations et l'émergence, à la faveur des différentes révolutions et contre-révolutions, d'une radicalisation totalitaire. Elle montre comment, dans ce contexte troublé, la France, forte de sa prépondérance militaire, tente, non sans difficulté, de ramener la stabilité dans la région, dans un partenariat complexe avec ses alliés.

Alors que l'on croit souvent que le traité de Versailles (signé le 28 juin 1919) met fin à la Première Guerre mondiale, l'exposition, en déplaçant ainsi l'attention du visiteur à l'Est, contribue à faire mieux connaître les enjeux et les aspects des crises multiples qui font suite à la Grande Guerre.

Un parcours de visite en cinq étapes

Le parcours commence par la dissolution des grands Empires européens. Puis, dans un décor de palais et de dorures, l'exposition apporte un éclairage sur la fabrication des traités qui redéfinissent l'Europe, en portant un intérêt particulier à la réorganisation de l'Europe de l'Est. Le visiteur entame ensuite sa marche vers l'Est : Allemagne, Pologne, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Ukraine, Russie. Puis il poursuit par la découverte de la situation en Europe médiane : Autriche, Hongrie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Albanie. Il termine enfin par les pays du Levant : Grèce, Turquie, Syrie, Liban.

L'EXPOSITION EN CHIFFRES

270 œuvres, objets et documents

31 prêteurs issus de 11 pays d'Europe

16 films d'archives présentés dans l'exposition

Trois axes majeurs servent de fil conducteur à toute l'exposition :

- premier axe, la question des nationalités : les quatre grands Empires dissous, ces ensembles multinationaux sont divisés en États-nations. Pendant cinq ans se déroulent des luttes complexes qui annoncent la cartographie des États telle que nous la connaissons aujourd'hui ;
- deuxième axe, la révolution et les guerres civiles : de 1918 à 1923, la Révolution bolchévique tente de faire éclater la révolution en Allemagne, en Hongrie, en Pologne... Sur tous les territoires, l'Europe connaît des troubles révolutionnaires et contre-révolutionnaires. La violence de ces événements fait de très nombreuses victimes civiles ;
- troisième axe, l'intervention française et alliée : dans ce contexte sensible, la France apparaît comme la principale puissance militaire. Elle est incitée à intervenir pour rétablir l'ordre et instaurer une stabilité politique. Ses diplomates et ses militaires sont présents partout en Europe.

Tout au long de l'exposition, le visiteur se trouve plongé dans cette construction d'une nouvelle Europe et dans un espace historique et géographique peu connu en France, aidé par une scénographie forte, qui emprunte ses matériaux, faits de caisses de bois et de grilles en métal, aux mondes des archives, ces coulisses de l'histoire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

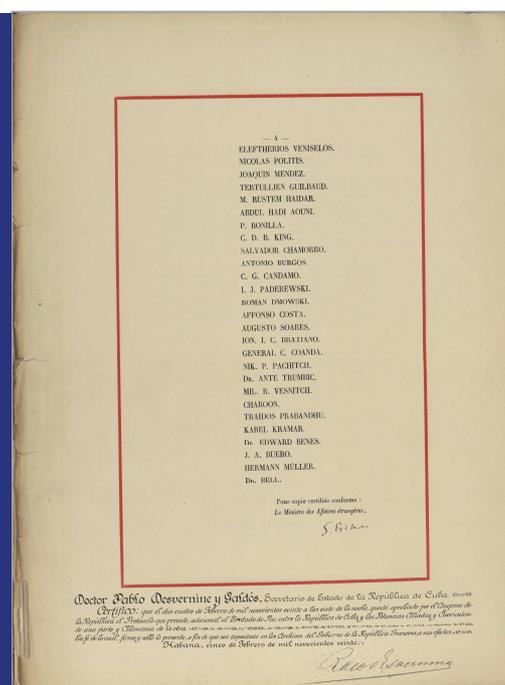
La ratification cubaine du traité de Versailles

Placée dans la sphère d'influence politique des États-Unis, la république de Cuba était entrée en guerre contre l'Allemagne un jour après les Américains, le 7 avril 1917. Contrairement à son grand voisin, le parlement cubain accepta de ratifier le traité de Versailles, signé par la France le 28 juin 1919. Cuba fait partie des petites puissances dont la ratification n'entraîna ni retard ni déclenchement de l'entrée en vigueur du traité puisque celui-ci fut applicable dès janvier 1920. Sa participation illustre cependant le caractère mondial du conflit et de sa résolution internationale à partir de 1919.

L'exposition présente l'original de l'instrument de ratification cubain, signé à La Havane le 5 février 1920.

Traité de Versailles signé par la France le 28 juin 1919 : original de l'instrument de ratification cubain, signé à La Havane le 5 février 1920

© Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères





Haut Patronage

L'exposition est placée sous le Haut Patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française.

Partenaires institutionnels

Cette exposition est organisée avec le soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et en partenariat avec les Archives diplomatiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Gaumont Pathé Archives, l'ECPAD, le Service historique de la Défense et le musée départemental Albert-Kahn/ Département des Hauts-de-Seine.



Conseil scientifique

Le conseil scientifique de l'exposition, composé de 11 historiens et conservateurs, est présidé par **John Horne**, professeur d'histoire européenne contemporaine à Trinity College (Dublin).

Commissariat d'exposition - musée de l'Armée

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain
François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

Carine Lachèvre, adjointe du département historique Charles de Gaulle

Emmanuel Ranvoisy, adjoint du département contemporain, responsable des activités cinématographiques

Publication

Catalogue coédité avec les éditions Gallimard.

Scénographie

Agence Klapisch Claisse - graphisme Julie Linotte.

Visites jeune public et adultes

▪ Visite libre en famille

Un parcours de panneaux spécialement dédiés au jeune public, associé à un livret-jeu (français et anglais), pour découvrir, tout en s'amusant, les objets, œuvres ou archives de l'exposition. Un défi est proposé aux plus jeunes afin de trouver, à partir d'un détail visuel, un objet ou une œuvre, avec un petit cadeau à la clé !

▪ Visite ludique de l'exposition

Au programme, une visite guidée ludique de l'exposition pour découvrir cette période complexe, avec quelques épreuves à déjouer...

Cette visite guidée s'adresse aux familles (enfants à partir de 9 ans), ainsi qu'aux scolaires.

Du 17 octobre 2018 au 16 janvier 2019 – durée 1h30 à 2h – réservation : jeunes@musee-armee.fr

▪ Visite guidée de l'exposition

Guidé par un conférencier, partez sur les traces des anciens grands Empires européens et découvrez les enjeux d'une période méconnue de l'histoire. La visite vous permettra d'appréhender

la zone géographique et la réalité des conflits couverts par l'exposition, de l'Europe de l'Est au pays du Levant.

Du 5 octobre 2018 au 20 janvier 2019 – durée 1h30 – réservation : contact@cultural.fr ou 0 825 05 44 05

Autour de l'exposition

- **Cycle de concerts *Silence des armes et Chant de la terre***

11 octobre – 18 décembre 2018

À travers 9 concerts, *Silence des armes et Chant de la terre* fait entendre le chant de la terre natale qui accompagne l'apparition des nouveaux États-nations émergeant sur les décombres des Empires. Ces musiques traditionnelles, émanant du terroir, sont recueillies par des compositeurs tels Kodaly, Janaček ou Bartok. Ces concerts bénéficient du soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et s'inscrivent dans le cadre de la programmation musicale à caractère commémoratif et patrimonial soutenue par la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées.

Information et réservation : saisonmusicale.musee-armee.fr – 01 44 42 54 66

- **Cycle de conférences *1918-1923 : sortir, ne pas sortir de la Grande Guerre***

19 novembre – 18 décembre 2018

En partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, ce cycle propose quatre conférences associant tour à tour histoire militaire, politique et diplomatique. Avec la participation de Julie d'Andurain (université de Lorraine), Philippe Nivet (université de Picardie Jules Verne), Isabelle Davion (université de Paris-Sorbonne) et Étienne Forestier-Peyrat (Sciences-Po Lille).

Deux colloques et une table ronde compléteront ce cycle.

Cycle de conférences organisé en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris
Entrée libre dans la limite des places disponibles – information et réservation : histoire@musee-armee.fr

- **Cycle cinéma**

19 – 23 novembre 2018

En résonance à l'exposition, le cycle cinématographique se propose, au travers d'une sélection de films de fiction, d'un documentaire inédit en salle, ainsi que d'une séance spéciale dédiée au décryptage de films d'archives, de montrer de quelle manière ont été portés à l'écran les événements bouleversants qui ont marqué l'Est et le Levant au cours de cette période.

Entrée libre dans la limite des places disponibles – réservation en ligne sur musee-armee.fr

Informations pratiques

Programmation complète sur musee-armee.fr

Horaires : exposition ouverte tous les jours à l'exception du 25 décembre et du 1^{er} janvier ; 10h-18h (jusqu'au 31 octobre) puis 10h-17h (à compter du 1^{er} novembre)

Tarifs (exposition & collections permanentes) : 12€, tarif réduit 10€, gratuit pour les moins de 18 ans

Visites guidées : adultes (contact@cultural.fr – 0 825 05 44 05) ; familles, scolaires et étudiants (jeunes@musee-armee.fr)

Musée de l'Armée

Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris

musee-armee.fr

#ExpoGuerreSansFin



Contact Presse

Agence Alambret Communication

Hermine Peneau : hermine@alambret.com - 01 48 87 70 77